

EVANGILE selon SAINT MATTHIEU 2, 13-18

La fête d'aujourd'hui célèbre des martyrs, sans nul doute, mais c'est aussi une fête martyrisée, entre les quolibets adressés aux « innocents » et le scandale causé par le déferlement de violence suscité par la naissance de Jésus... Pour « entendre » réellement cet épisode de l'enfance du Christ, il est bon de dépasser des clichés. Ce texte est historique car ce n'est ni la première ni la dernière fois qu'un puissant sévit contre son propre peuple pour asseoir son pouvoir. Par contre, il ne s'agit en rien d'un reportage dans un temps T qui filmerait un événement, nous lisons un « récit ». Quand un pêcheur à la ligne raconte la belle prise qu'il a faite il y a deux ans elle a déjà grossi et ce sera mieux dans quinze ans. Saint Matthieu inscrit la naissance de Jésus dans l'histoire du peuple de Dieu avec les jalons nécessaires : la confrontation à l'hostilité, la protection de Joseph, l'exil, la douleur de Rachel. Toute la souffrance du monde est résumée dans ces lignes, le combat essentiel de l'amour contre la mort.

Dieu tout Puissant se fait in-fans, sans voix, sans possibilité de se mouvoir, et se heurte au pouvoir en place. Cette réalité là est de tous les âges, elle ne concerne pas seulement les personnes citées, elle est aussi une interpellation pour chacun, depuis les chefs d'état jusqu'au père de famille impatient qui « secoue » le bébé qui pleure trop. A nous de choisir entre la force sourde et aveugle qui impose une volonté narcissique, et l'écoute, relais de la puissance divine, pour que l'autre, quelle que soit sa taille et ses infirmités, puisse progresser, devenir pleinement lui-même, capacité de Dieu. Rachel, la brebis en hébreu, représente l'ensemble du troupeau du Bon Berger, celui que mène aussi l'Agneau immolé du livre d'Isaïe, l'Agneau qui « n'ouvre pas la bouche ». La plainte de Rachel est celle d'une multitude de femmes qui pleurent leurs enfants, chagrin inconsolable, mais elle est aussi le cri de toutes les victimes de pouvoirs abusifs qui ôtent jusqu'au droit de vivre aux exclus de tous âges et de toutes conditions.

Que la lumière de Noël éclaire, Seigneur, tous les replis, les recoins de notre cœur et de notre esprit pour en chasser la moindre trace de culte du pouvoir. Aide-nous à vivre en frères à l'imitation de ton Fils, aîné d'une multitude. Que ton Esprit de paix souffle tout au long des mois de l'année à venir pour que nous te permettions d'en faire pleinement un an de grâce !

Chant : A ce monde que tu fais